

Le gouvernement impérial s'est engagé, suivant un journal de la N. Écosse, à payer un intérêt de 4 0/0 sur une somme de £3,000,000 de l'emprunt contracté par la compagnie du chemin de fer de Québec et d'Halifax.

La manufacture de verre de Vaudreuil a été consumée par le feu. Heureusement une seule fournaise a été détruite.

Le révd. Montgomer de l'Ohio a été nommé évêque catholique de la Californie.

Deux assemblées monstres, tenues à San Francisco, ont réclamé l'admission de la Californie comme état de l'Union.

Un incendie a réduit en cendre le tiers de San Francisco.

La sentence de mort du Dr. Webster est maintenue.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

FRANCE. La loi électorale a été adoptée à une majorité de 433 voix contre 241. Destinée à réduire le nombre des électeurs, elle était déjà rédigée depuis longtemps, attendant pour paraître, une occasion favorable, qui s'est enfin présentée dans la défaite des conservateurs aux dernières élections de Paris; quelques-uns disent cependant qu'on en doit l'idée à cette défaite même. Quoiqu'il en soit, le parti de l'ordre croit avoir trouvé le moyen de réduire la liste des rouges et de leur enlever les suffrages d'un bon nombre de citoyens romades, qui votent dans plusieurs départements successifs, en exigeant des électeurs un séjour antérieur de 3 ans, dans la commune ou ils veulent voter. Pendant la discussion de la loi, au mot *commune*, on a substitué *canton*. La difficulté était de constater cette condition essentielle pour pouvoir donner son vote. La loi admet, pour servir de guide, la liste de ceux qui paient l'impôt, ou à son défaut, l'inscription d'une journée ou deux de travail, pour la plupart des gens de la campagne. Quant aux fils majeurs, aux domestiques et aux ouvriers des villes, ils recevront de leurs pères, de leurs maîtres et de leurs patrons, un certificat qui ne sera pourtant valable que lorsqu'ils habiteront sous le même toit qu'eux. Dans les villes où la contribution personnelle est remplacée par le droit sur les denrées, on se guidera sur une liste des imposables.

Les opinions sur l'efficacité de la loi sont partagées. Combien de votes enlèvera-t-elle aux rouges, y perdront-ils même? on le croit généralement; cependant les démocrates conservent encore l'espérance, et tout le monde attend avec impatience les prochaines élections.

Les principaux adversaires de cette

mesure étaient MM. Lamartine, Victor Hugo, de Flotte et Cavaignac; ses défenseurs, MM. de Montalembert, Thiers et Baroche.

M. Louis Napoléon a présenté à l'assemblée une loi pour tripler sa liste civile. Cette demande est juste, sans doute, mais elle ne manquera pas de produire un effet déplorable, à cause de la liaison qu'on lui supposera avec la loi électorale.

ITALIE. Le bruit court que le gouvernement anglais a manifesté l'intention de mettre aussi à contribution le trésor pontifical, pour indemniser les sujets anglais qui ont souffert des pertes, sous la république romaine. La somme est évaluée à £12,000 sterling.

M. de Lamartine, comme il l'avait annoncé, l'année dernière, est parti pour Smyrne, où il va fonder une colonie.

SUISSE. En Suisse la réaction triomphe. Le gouvernement du canton de Berne, vient de passer des radicaux aux conservateurs.

Nous n'avons pas encore parlé à nos lecteurs de l'expédition contre Cuba et nous n'en aurons peut-être rien dit si l'enthousiasme pour le héros de cette affaire n'eût semblé s'accroître, chez la population de la Nouvelle Orléans et de la Louisiane, depuis que l'enquête sur cette étrange tentative est commencée.

Le général Lopez est un réfugié espagnol demeurant depuis quelque temps aux États-Unis et qui s'enflamma, on ne sait à quel propos, d'un beau zèle pour l'affranchissement de Cuba.

Il commença un prosélytisme clandestin et bientôt des bruits d'armement et de préparatifs secrets contre Cuba, commencèrent à circuler. Le gouvernement des États-Unis annonça qu'il s'opposerait à toute tentative contre cette île.

Vers le commencement de mai, on apprit tout-à-coup que le général Lopez avait quitté les États-Unis sur le vaisseau à vapeur le Créole et qu'il se dirigeait vers Cuba avec une force de 300 hommes environ.

Le 19, à 3 heures du matin, les aventuriers débarquaient à Cardenas. Le lieutenant gouverneur Florencio Ceruti, se défendit assez longtemps avec quelques hommes, mais forcé de céder au nombre, il se rendit. Lopez resta maître de la place. Vers six heures du soir, le commandant de Guamaraco arriva avec une cinquantaine d'hommes. Il attaqua les envahisseurs qui se rembarquèrent bientôt en désordre.

Cependant le steamer Pizarro capturait, près de l'île de Contoy, un trois-mâts et une goëlette ayant à bord cent hommes environ et tous les papiers de l'expédition.

Le Pizarro revenait à Cardenas, après ce qui s'était passé et reprit aussitôt la mer pour donner la chasse au Créole, qui rentrerait bientôt au port de Key-West.

D'après des ordres venus de Washington, Lopez fut arrêté à Savannah; mais il fut relâché aussitôt. Le peuple à cette occasion le reconduisit presque en triomphe jusqu'à son hôtel.

Un des premiers soins de Lopez dès qu'il fut maître de Cardenas, fut de s'emparer du coffre de la douane où il trouva environ 50,000 piastres. Cette somme et sept esclaves qui s'étaient échappés à bord du Créole, ont été remis entre les mains du commandant du Pizarro.

Comme nous l'avons dit, une instruction préliminaire sur l'affaire de Cardenas vient de commencer à la Nouvelle-Orléans où se trouve Lopez.

Quelqu'un ayant demandé à un membre de la chambre des communes, qui montait très-rarement à la tribune, pourquoi il ne parlait pas plus souvent: Eh! dit-il, il y a tant de mes collègues qui parlent, il faut bien qu'il y en ait qui écoutent.

L'ambassadeur du roi de Maroc étant en Angleterre, sous le règne de Charles II, présenta au roi, une adresse en ces termes: Puisse le Tout-puissant *saler* votre majesté jusqu'à la consommation des siècles!

L'érudit avait trouvé dans le dictionnaire, que *conserver* signifiait *saler*.

LA PIPE.

Doux charme de ma solitude!
Charmante pipe, ardent fourneau
Qui purge d'humeurs mon cerveau,
Et mon esprit d'inquiétude;
Tabac, dont mon âme est ravie,
Lorsqu'aussi vite qu'un éclair
Je te vois dissiper en l'air,
Je vois l'image de ma vie.
Tu remets dans mon souvenir
Ce qu'un jour je dois devenir,
N'étant qu'une cendre animée;
Et tout d'un coup je m'aperçois
Que, courant après la fumée,
Je passe de même que toi.

Ces vers, publiés en 1746 dans le 6me vol. de la Bibliothèque de Cour, ont été reproduits dans le Répertoire National, comme faits en 1831 par E. D. P. Sic vos non vobis. . . .

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*, et les externes, chez MM. A. et C. Legaré.

HUBERT GIRROIR, Gérant.